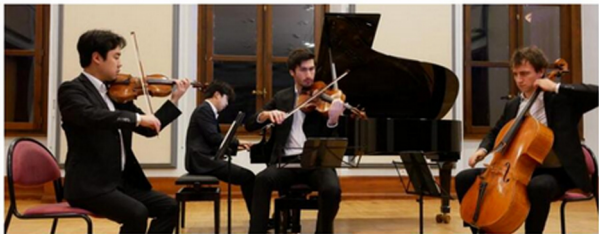


## Saverne

# Brahms et Mahler mis en lumière par un quatuor de musiciens



Shichi Okada, Kojiro Okada, Paul Zientara et Maxime Quenesson, membres complices d'un quatuor de circonstance. Photo Paul Bravo

Pour la deuxième date de la saison, mardi 5 décembre, l'association des Amis des jeunes artistes musiciens proposait au public savernois d'entendre une formation en quatuor avec piano.

Plus de formation constituée ce soir-là, mardi 5 décembre à Saverne, mais la connivence de quatre jeunes musiciens, amis de longue date alliés pour un programme autour de Mahler et Brahms de haute intensité.

Un auditoire de plus d'une centaine de personnes a répondu à la proposition de l'association des Amis des jeunes artistes musiciens (Ajam). Le quatuor était composé des frères Okada - Kojiro au piano et Shuichi au violon - complété par Paul Zientara à l'alto et Maxime Quenesson au violoncelle.

L'ensemble se produit régu-

lièrement sur les grandes scènes en France et à l'étranger. Au programme, l'unique fragment perdurant d'un quatuor perdu d'un Gustave Mahler de 15 ans ; un joyau caché au sein des grandes symphonies du compositeur. Cette pièce au lyrisme triste et ample laisse entendre les prémices de l'intensité dramatique du compositeur à venir.

Brahms et son quatuor opus 26 ont complété le programme. Il s'agit d'une œuvre immense et superbe de 1861, bizarrement tombée dans l'oubli au XX<sup>e</sup> siècle au profit de l'opus 25 qui l'a précédé de peu.

---

**Tous ont fait  
chanter ou rugir  
leur instrument**

---

De ces deux œuvres, les musiciens du soir ont rendu une lecture aboutie confirmant leur entente parfaite et totalement

complice. Les quatre compères ont révélé l'ampleur déjà symphonique de l'œuvre d'un Brahms qui se cherche encore avant de composer sa première symphonie. Tous dans le quatuor ont fait tour à tour chanter ou rugir leur instrument : Shuichi Okada un Carlo Tonnini de 1710, prêté par la famille royale belge, d'une finesse et d'une grâce à émouvoir l'âme la plus dure, et Maxime Quenesson un violoncelle de Jean-Baptiste Vuillaume de 1863. Le public de cette soirée a ainsi goûté l'implication et le talent de ces jeunes interprètes qui ont illustré avec fougue et bonheur une des formes les plus pures de la musique d'ensemble, le quatuor. En bis, Kojiro, Shuichi, Paul et Maxime ont gratifié les spectateurs du *Scherzo du quatuor* de Schuman, idéal pour conclure une soirée festive et réjouissante.